

Brigitte Lemérier

À propos de *Rêves de Freud. Six lectures*, de Stéphane Mosès¹

Rêves de Freud : sous ce titre sont rassemblés six textes, « six lectures » précise le sous-titre, une lecture de six textes de Freud.

Ces lectures ont d'abord été faites publiquement et les textes en conservent la forme orale. Cinq de ces textes ont fait l'objet, entre 1994 et 2010, d'une première publication dans différents livres et revues, et dans diverses langues — adressés donc à des publics différents. Pourtant, malgré l'hétérogénéité des temps et des lieux de publication de ces textes, leur regroupement sous le titre *Rêves de Freud* forme un véritable livre.

Stéphane Mosès n'est pas analyste, mais il a de toute évidence été mordu par Freud, et il a à cœur de transmettre à d'autres quelque chose qui lui importe et qu'il a rencontré dans le texte freudien.

Ces lectures que nous propose Stéphane Mosès s'avèrent rigoureuses, respectueuses des textes de Freud qu'il connaît manifestement très bien, de même qu'il connaît les travaux de Lacan.

C'est un travail riche de remarques, précisions, informations — par exemple sur le terme allemand *Witz* qui ne recouvre pas le français *mot d'esprit*, sur les problèmes de traduction... — et à l'occasion, il propose des corrections de termes ou de passages de la traduction française. Il ouvre ainsi de nouvelles pistes de lecture.

Julia Kristeva, dans la préface du livre, désigne Stéphane Mosès comme un « passeur », terme qui a un écho particulier pour nous. Je dirais que ce qu'il fait passer dans ces différentes lectures tient à la position qu'il prend par rapport aux textes. Il n'aborde pas le texte freudien en universitaire — je ne parle pas là de la qualité de la personne mais de logique discursive, de la place du savoir dans le discours universitaire — mais il l'aborde en profane, au sens donné par Freud à ce terme. Sa position témoigne de ce qu'il a été effectivement mordu par Freud, et c'est la marque de cette morsure qui fait la qualité particulière de sa lecture. Ce

¹ S. Mosès, *Rêves de Freud. Six lectures*, Paris, Gallimard, coll. L'infini, 2011, traduit par Emmanuel Moses.

qu'il fait passer, ce n'est pas seulement des textes, mais la lettre de Freud qui insiste dans ses textes.

Rêves de Freud est introduit par un texte portant sur les présupposés épistémologiques de la psychanalyse, question que Freud a abordée dans de nombreux travaux jusqu'à la fin, puisque c'est en particulier cette question qui est l'un des objets de « Constructions dans l'analyse² ».

Pour aborder cette question, Stéphane Mosès s'appuie sur la première conférence d'introduction à la psychanalyse, que Freud prononça en 1915 à l'Université de Vienne.

Stéphane Mosès se livre à une double lecture : d'une part, il s'attache à la révolution épistémologique qu'implique la psychanalyse, qui fait effectivement rupture avec les principes de la connaissance, largement pris dans le positivisme du XIX^e siècle, dont se soutiennent et la médecine et les sciences naturelles.

Mais il se livre aussi à une autre lecture : celle de la manière dont Freud s'adresse à ses auditeurs, en grande partie médecins ou étudiants en médecine — donc plutôt hostiles *a priori* aux propos de Freud — et celle de la place où il les met en s'adressant à eux. Stéphane Mosès déchiffre les divers procédés utilisés par Freud dans cette conférence pour déjouer leur résistance. En effet, on n'enseigne pas la psychanalyse comme on enseigne la médecine. Je vous laisse découvrir toute la richesse de cette double lecture très judicieuse.

Suivent trois textes sur le rêve : le premier aborde beaucoup de questions et traite en particulier du symbolisme du rêve. Les deux autres sont une lecture, pas à pas, de deux rêves de Freud : le rêve *Non vixit* sur la citation de Heine, et le rêve *Nature, nature* dans lequel Freud rêve de Goethe. Suit un texte très intéressant sur le mot d'esprit, puis le livre se termine avec une lecture de la *Verneinung*.

Je dirai que ce livre, écrit par un non analyste, ce qui lui donne un poids particulier, est une belle réponse aux attaques réitérées depuis dix ans contre Freud et contre la psychanalyse.

² S. Freud, « Constructions dans l'analyse », *Résultats, idées, problèmes. II*, Paris, PUF, 1984.